

Fréquence des trains en question

Veveyse » Une cadence à la demi-heure aux heures de forte affluence sur la ligne Fribourg-Palézieux: c'est l'idée de deux députés fribourgeois. Roland Mesot (udc, Châtel-Saint-Denis) et Denis Grandjean (pdc, Le Crêt) ont adressé une question en ce sens au Conseil d'Etat. Ils lui demandent s'il est «prêt à s'engager et à soutenir» un tel projet, qui serait selon eux apprécié des salariés, entrepreneurs et étudiants du Sud du canton.

Il s'agirait de proposer deux trains par heure aux usagers de cette ligne, par exemple durant les tranches de 6 h 30 à 8 h 30 et de 16 h 30 à 18 h 30. Rappelant que la plupart des autres régions du canton bénéficient déjà d'une telle cadence, les deux députés considèrent que l'affluence observée le matin et en fin de journée entre Fribourg et Palézieux appelle une telle mesure. Et de conclure qu'en l'état, pour les Veveysans, «il est plus aisé de se rendre à Lausanne et à Genève qu'à Fribourg». » **ALEXIS RAPIN**

CHARMEY

BATTERIE DE VÉLO EN FEU
Un incendie s'est déclaré dans une habitation de la route du Pra, à Charmey, dimanche vers 22 h. Une batterie de vélo électrique a pris feu. Les flammes ont noirci les murs de la pièce. Rapidement circonscrit, le sinistre a tout de même mobilisé des pompiers de Bellegarde, de Val-de-Charmey et du centre de renfort de Bulle. Aucun blessé n'est à déplorer. **JER**

ESTAVAYER

DOMINICAINES SOUTENUES
La Fondation UBS pour la culture, qui récompense des acteurs culturels et des projets artistiques en Suisse romande, a octroyé 235 000 francs au premier semestre 2016. Fribourg en a bénéficié pour 35 000 francs. Les dons sont allés au monastère des Dominicaines à Estavayer-le-Lac – participation aux travaux de rénovation – et à la romancière Ruth Wittig. **NR**

Les fermes où aller bruncher

1^{er} Août » Treize exploitations agricoles fribourgeoises ainsi que la maison de retraite de Jeuss ouvrent leur portes le 1^{er} août. Celles et ceux qui souhaitent déguster de savoureux produits du terroir sont invités à s'annoncer directement auprès de la famille paysanne de leur choix.

Pour des questions d'organisation, une réservation préalable est obligatoire. Ci-dessous, la liste des exploitations, fournie par l'Union des paysans fribourgeois. » **MC**

» Toutes les adresses en Suisse sur www.brunch.ch

SARINE

Cottens
» Famille Claude Magnin, Pré-de-la-Grange, rte de la Verna 5, tél. 026 477 21 92, 079 705 80 08, claudemagnin@bluewin.ch

Posieux
» Famille Dominique Zamofing, ferme des Essert-Manins, rte de Matran 68, tél. 026 411 36 67, 079 270 52 39, dom.zamofing@bluewin.ch

Vuisternens-en-Ogoz
» Famille Michel Bapst, ferme du Biolley, rte du Biolley 40, tél. 079 408 90 61, 079 634 36 63, michel.bapst@bluewin.ch

GRUYÈRE

Charmey
» Famille Anne et Gérard Biland, chalet Les Invettes, tél. 026 927 37 93

Jaun
» Famille Otto et Jeannine Buchs, Alp Oberer Euschels, Oberer Euschels, tél. 026 929 82 62, 079 764 83 04

» Famille Silvia et Beat Buchs, Bergrestaurant Ritzli-Alp, tél. 026 929 81 24

Lessoc
» Famille Daniela et Yves Delacombaz, ferme du Buth, rte du Buth 67, tél. 026 928 14 12 (appeler à midi), delacdani@hotmail.com

BROYE FR

Dompierre
» Famille Pierre-Yves et Fouzia Ducry, Magie de la ferme, Le Bastillon 1, tél. 026 675 45 10, 079 409 12 42, info@magiedelaferme.ch

Montagny-les-Monts
» Famille Hubert Oberson, brunch Chez Feyo, imp. du Pré-à-la-Blanche 60, tél. 079 642 36 89, 079 331 22 33, let1774@hotmail.com

VEVEYSE

Bouloz
» Famille Anita et Louis Dévaud, Au Petit-Bonheur, Le Bugnon 9, tél. 079 417 58 54

Châtel-Saint-Denis
» Famille Jocelyne et Roland Progin, alpage de Rathvel, rte du Moléson, tél. 021 948 90 17, 079 679 24 53

LAC

Jeuss
» Pflegeheim Jeuss, Pierre Aufranc, Galmgutweg 1, tél. 026 674 96 00, pflegeheim-jeuss@rsl-gms.ch

SINGINE

Planfayon
» Famille Moritz Boschung, Alp Stoss, tél. 079 408 94 24, 079 291 35 20, info@stoss.ch

Schwarzsee
» Famille Paul Boschung, Gassera, tél. 079 391 00 72, nursekarin@windowslive.com

Moins de vols lors de la 41^e édition

Paléo » La Police cantonale vaudoise tire un bilan sécuritaire positif du 41^e Paléo Festival qui s'est clos dimanche à Nyon. Aucun problème majeur n'est venu ternir la fête, a-t-elle communiqué hier. Elle a enregistré moins de vols à la tire que l'an dernier (moins d'une quinzaine). Elle a en outre interpellé plus de 115 personnes (170 en 2015) pour consommation de drogue, mettant la main sur 500 grammes de produits cannabiques, une centaine de pilules d'ecstasy et 4 gr. de cocaïne. Elle a aussi dénoncé une centaine de conducteurs pour excès de vitesse. Deux personnes usant des pointeurs laser durant les concerts et un mineur dont le drone survolait le site ont par ailleurs été dénoncés.

Paléo, qui s'est ouvert cinq jours après l'attentat de Nice, a amené la police à adapter son dispositif. Des agents en uniforme étaient par exemple visibles à l'entrée du festival. Les orages du vendredi et du samedi n'ont pas suffi à déclencher le plan pluie. » **ATS**

De jeunes Suisses de l'étranger participent à un camp de deux semaines. Première étape: Estavayer

Une découverte express de la Suisse

«**CHANTAL ROULEAU**

Périple » Quelle est la plus haute montagne en Suisse? S'il est 13 heures à Zurich, quelle heure est-il à Katmandou? Pouvez-vous me nommer un conseiller fédéral? Malgré ces questions plutôt sérieuses, l'ambiance était à la franche rigolade hier matin à la ferme de la Corbière à Estavayer-le-Lac. Sur le terrain du camping situé sur la rive sud du lac de Neuchâtel, plus d'une vingtaine de jeunes testent leurs connaissances sur la Suisse, tout en faisant des épreuves sportives. A travers les rires, les langues se mêlent: le français côtoie l'anglais, l'allemand, l'espagnol ou encore l'italien.

Point commun de ces 23 jeunes: ils ont entre 15 et 20 ans, sont de nationalité suisse et vivent à l'étranger. Arrivés vendredi en terre helvétique, ils participent à un camp de deux semaines organisé par l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) à l'occasion de ses 100 ans.

«Ici, les rues sont beaucoup plus propres» Luana

«Quelque 130 jeunes venus de quarante-six pays sont divisés en quatre camps se déroulant parallèlement dans toute la Suisse», explique Claudio Zemp, moniteur chargé de l'organisation du camp. «Le thème de cette équipe commençant son périple à Estavayer-le-Lac est l'histoire et la politique du pays.»

Après avoir fait un peu mieux connaissance, les jeunes ont découvert la cité à la Rose avant de se rendre dimanche au château de Chillon. «Nous avons testé les transports en commun», commente Claudio Zemp. «Nous avons changé une dizaine de fois de bus ou de train, mais cela a très bien fonctionné.» Ils quittent la Broye aujourd'hui pour continuer leur périple qui les mènera à Genève, Neuchâtel, Bienne ou encore dans le Jura.



Malgré leurs différences, les jeunes qui participent au camp de l'Organisation des Suisses de l'étranger, venus de partout à travers le monde, arrivent très bien à s'entendre. Alain Wicht

Le voyage se terminera le 5 août sur la place Fédérale à Berne (voir ci-après).

Différents des Français
L'idée du programme est de donner un aperçu de la culture suisse, même si la plupart connaissent déjà le pays. «Je viens presque tous les étés visiter mes grands-parents qui vivent à Lugano», témoigne Victoria, 15 ans, qui habite à Vérone, en Italie, et dont la maman est Tessinoise. «Mais à part le Tessin, je ne connais pas très bien les autres régions. C'est pour cette raison que j'ai voulu participer à ce camp.»

Luana, 16 ans, qui vient d'Angers en France, aimerait bien un jour venir travailler en Suisse et profite de cette expérience pour étudier les us et coutumes de ses voisins helvétiques. «Nous sommes très différents», constate celle dont les grands-parents habitent le Valais. «Ici, les rues

sont beaucoup plus propres et les gens sont plus gentils. En France, il faut s'imposer pour traverser sur un passage piéton. Ici, on peut presque le faire les yeux fermés. Les voitures s'arrêtent tout de suite.» Son compatriote Adrien, âgé de 15 ans et qui vient, lui, d'Hyères dans le Var, ajoute: «J'aimerais bien voter en Suisse

lorsque j'aurai 21 ans. Je dois donc m'informer un peu plus sur le pays.»

Onze heures d'avion
Si certains jeunes viennent d'un pays voisin, d'autres ont parcouru plusieurs milliers de kilomètres pour participer au camp. Eva, notamment, a fait onze

heures d'avion depuis San Francisco, aux Etats-Unis. «Je suis arrivée cinq jours plus tôt pour visiter mes grands-parents», raconte-t-elle. «Ma mère vient de Baden, dans le canton d'Argovie. Malheureusement, je n'ai pas appris le suisse alémanique. Je ne parle que l'anglais et un peu l'espagnol.»

Les participants arrivent à communiquer en mélangeant les langues. L'Italo-Suisse Alessandro, 18 ans, passe par exemple sans problème de l'allemand à l'italien ou à l'anglais. «Ma mère est d'Appenzell et nous a appris l'allemand», indique le jeune homme qui devra faire dans deux ans le service militaire en Suisse. «Je me réjouis de cette expérience. Mon grand-père m'a raconté de nombreuses anecdotes.»

Dans un coup de vent, les jeunes repartent sur le terrain de jeu. Chaque participant reçoit de l'argent fictif lorsqu'il répond correctement aux questions ou lorsqu'il réussit une épreuve imposée par l'un des cinq moniteurs (se tenir sur les mains, effectuer un certain nombre de pompes ou grimper sur une balle de foin, par exemple). Cette monnaie peut ensuite être échangée contre des biscuits ou du chocolat... suisse, bien entendu! »

QUATRE GROUPES SE REJOINDRONT À BERNE

Ils sont de nationalité suisse mais résident à l'étranger. Pour mieux découvrir leur terre d'origine, environ 130 jeunes participent à un projet lancé dans le cadre du centenaire de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE). Tous sont arrivés vendredi et partagent le même objectif: parcourir la Suisse pour rallier la place Fédérale à Berne, le 5 août pro-

chain. Pour ce faire, les participants ont dû s'inscrire dans quatre groupes centrés autour du sport, des défis, de la survie ou de la culture. Le groupe dédié à la culture a commencé son aventure à Estavayer-le-Lac, tandis que les autres sont partis du Tessin, de Bâle et d'Engadine. Au terme de leur parcours, les jeunes livreront leurs impressions et feront

part de leurs attentes vis-à-vis de leur pays d'origine. Ils pourront également rencontrer le conseiller fédéral Didier Burkhalter. Le budget de la manifestation, qui n'est pas communiqué, est financé par les participants (1100 francs pour les deux semaines, comprenant l'hébergement, la nourriture et les activités), des sponsors et l'OSE. **LMP/CR**